

Compte-rendu du Conseil du DLST Lundi 13 septembre 2021

Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 17 h

Collège A - Enseignant.e.s et enseignant.e.s-chercheur.se.s (9)

- **présent.e.s :** *Julia DE SIGOYER, Aurélien DENIAUD, Odile GAROTTA, Jean-Manuel GROUSSON, Catherine PARENT-VIGOUROUX, Nicolas SZAFRAN, Gabrielle TICHTINSKY*
- **excusé.e.s :** *Fabienne AGASSE, Christophe FURGET*

Collège B - Personnels du DLST (3)

- **présent.e.s :** *Raphaël DUMONT, Laurence MARTELLE*
- **excusée :** *Evelyne ZORZETTIG*

Collège C - Etudiants (5)

- **absent.e.s :** *Tristan DYE, Romane LAMERAND, Ahmed M'SABOU, Xavier PRANDO, Céline RIGOLLET*

Membres extérieurs (4)

- **présent.e.s :** *Joanna FOURNIE, Jean-Christophe LARBAUD, Christine PELLISSIER*
- **excusée :** *Nathalie BIENVENU*

Membre de droit (1)

- **présent :** *Yves MARKOWICZ, directeur du DLST*

Invités Permanents (19)

- **présent.e.s :** *Véronique BLANDIN, Chantal FAYOLLE, Isabelle GAUTIER-LUNEAU, Thomas HINDRE, Olivier JACQUIN, Françoise JUNG, Eric QUIRICO, Frédérique SIMONOT + Denis BOUHINEAU et Gérald ZEZZA en visio*
- **excusé.e.s :** *Marie-Cécile DARRACQ, Jérôme DUPUY, Erwan LANNEAU, Frédérique NEAU, Armelle PHILIP, Dominique SALETTI*
- **absent.e.s :** *Cécile GROS, Philippe MOREIRA, Annie PESENTI, Sébastien SOULAN*

ORDRE DU JOUR

- 1. Bilan des examens 2020/2021**
- 2. Point sur la rentrée 2021**
- 3. Questions diverses**

1. Bilan des examens 2020/2021

L1

Au DLST, le taux de réussite est de 62,5 % des inscrits (55,5 % en session initiale, 7 % lors de la seconde chance), soit 77,4 % des présents ; 18,2 % ont été ajournés, et 19,3 % étaient défaillants.

Au DSDA, par contre, le taux de réussite est de seulement 36,5 % des inscrits (29,6 % en session initiale, 6,9 % lors de la seconde chance), soit 49,3 % des présents ; 37,6 % des étudiants ont été ajournés, et 25,9 % étaient défaillants.

Les comparaisons avec les années précédentes montrent que la promotion 2021 du DLST obtient les meilleurs résultats d'admission de la décennie à l'exception de 2020 (« examens Covid », dont on sait à quel point ils ont été généreux, et ont permis à des étudiants qui n'en avaient pas le niveau d'accéder à la L2, avec les résultats que l'on verra plus tard). L'année 2020/21, même si elle aura été particulièrement difficile pour les étudiants (et les personnels !), n'aura finalement pas été une mauvaise année sur le plan de la réussite académique (et ce, sans qu'on puisse évoquer un effet des modalités d'examens, puisque tout s'est déroulé en présentiel).

Le pourcentage de défaillants reste important (près de 20 %), sachant qu'il a cependant bien diminué depuis quelques années. Ceci s'explique certainement par le fait qu'un nombre important d'étudiants ne s'inscrivent en L1 que par défaut, ou se trompent d'orientation après le baccalauréat...

L'analyse par parcours montre que, comme souvent, les L1 CeB et IMA sont plus en difficulté que d'autres (taux de réussite inférieurs à 50 %). En revanche, cette année, la L1 SPI progresse nettement, et descend en dessous des 40% d'échec (rejoignant en cela les autres parcours non sélectifs). Les parcours sélectifs, eux, et à l'exception de Sciences & Design (dont la promo 2020/21 a éprouvé certaines difficultés !?), enregistrent des taux de réussite supérieurs à 70, voire 90 %.

L2

Au DLST, le taux de réussite est de 66,4 % des inscrits (58 % en session initiale, 8,5 % lors de la seconde chance), soit 74,4 % des présents ; 22,8 % ont été ajournés, et 10,7 % étaient défaillants.

Au DSDA, les résultats sont similaires, avec un taux de réussite de 64,7 % des inscrits (52,9 % en session initiale, 11,8 % lors de la seconde chance), soit 49,3 % des présents ; 25,2 % des étudiants ont été ajournés, et 10,1 % étaient défaillants. Comme chaque année, on voit que, à Valence, la L1 a fait le tri, et du coup, les effectifs de L2 sont très comparables à ceux des parcours grenoblois.

Les comparaisons avec les années précédentes montrent que la promotion 2021 du DLST, sans même parler de l'année précédente, est d'un niveau inférieur à ses prédécesseuses (il faut revenir à 2016 pour trouver des résultats plus faibles). On peut certainement voir là un effet des « examens Covid » de L1 (examens en ligne imposés par la CFVU, qui permettaient de recourir à des aides inaccessibles lors des examens en présentiels...) : une partie des étudiants admis en L2 à la rentrée 2020 avait trop de lacunes, et, malgré le travail effectué par certains, était quasi condamnée à l'échec. Du coup, le taux de réussite chute sous les 70 %.

L'analyse par parcours montre des variations importantes selon les formations, avec les parcours sélectifs (hormis MIN Int et PCM Int) qui obtiennent sans surprise d'excellents résultats, et d'autres qui, au contraire, enregistrent des taux de réussite en forte baisse : à peine plus de 50 % en CHB, CHI, INF, MAT, PSTEM et GC, et pas beaucoup plus pour GMP, MIN, MIN Int et STE, suivis de peu par BIO et SVT (pour la plupart de ces parcours, ces résultats sont dans la lignée de ceux des L1, ce qui suggère que le filtre de la première année ne fonctionne pas très bien). On note que certains parcours ont mieux résisté que d'autres à cette tendance à la baisse de la réussite étudiante, comme EEA (dont les résultats sont à la hausse !), PM et PHC (et MAT, mais avec un niveau bien trop faible).

2. Point sur la rentrée 2021

Parcoursup 2021

A ce jour, 5 parcours ont leur liste d'attente active sur Parcoursup :

- 3 LAS (CeB, STE et SV) ;
- BIO Int et SV (c'est tout sauf une surprise !).

Pour BIO, il est évident que la liste d'attente – deux fois plus de candidats que l'an passé à la même époque – ne sera jamais purgée. Après accord des responsables de mention et de parcours, les 4 derniers candidats de l'académie ont été pris en surnombre.

Parcours	Liste d'attente 2021	Liste d'attente 2020	Parcours	Liste d'attente 2021	Liste d'attente 2020
CeB	28 août	8 sept.	SV	reste 94	reste 67
CeB-LAS	reste 17		SV-LAS	reste 219	
IMA	6 juil.	12 juil.			
IMA-LAS	17 juil.		BCH Int	24 juin	23 juil.
PCMM	1 ^{er} juil.	23 juil.	BIO Int	reste 3	26 juil.
PCMM-LAS	17 juil.		MIN Int	6 juin	28 mai
SPI	16 juil.	9 août	PCM Int	21 juin	3 juin
SPI-LAS	5 sept.		PR	23 août	-
STE	26 août	29 août	P&M	8 juin	27 mai
STE-LAS	reste 23		S&D	24 juin	reste 4

Les listes d'attente de PCMM et SPI ont été vides bien plus tôt que l'an dernier. Si on ajoute à cela le fait qu'une partie non négligeable des étudiants admis l'ont été moyennant un « Oui si » de catégorie 2 (propédeutique), on s'attend à une baisse des effectifs sauf arrivées par d'autres voies (PEIP, DAP et PEF), ce qui est confirmé par les chiffres présentés ci-dessous. On note également des difficultés de remplissage en IMA et, contrairement à l'an passé, CeB (il faut dire que le nombre de candidats avait diminué d'un tiers !).

Parcours	C.A.	Admis		Parcours	C.A.	Admis	
		PI	PC			PI	PC
CeB	115	91	10	SV	200	186	
CeB-LAS	45	38		SV-LAS	80	72	
IMA	210	161	20				
IMA-LAS	15	11	1	BCH Int	32	21	1
PCMM	135	81	17	BIO Int	32	31	
PCMM-LAS	15	10	3	MIN Int	32	10	8
SPI	95	71	14	PCM Int	32	20	-
SPI-LAS	5	3	-	PR	16	14	-
STE	50	37	2	P&M	32	23	2
STE-LAS	5	4		S&D	20	7	-

On note que le nombre total de candidats acceptés en phase initiale est inférieur à la capacité d'accueil, y compris pour les parcours qui ont encore une liste d'attente (par exemple, en SV, 186 admis pour 200 place). Ceci est probablement dû au fait qu'au moment de la collecte des chiffres présentés, certains n'avaient pas encore répondu à la proposition qui leur a été faite.

A côté de quelques très bons étudiants qui n'avaient pas prévu de plan de secours et demandaient uniquement des filières sélectives ou très recherchées, la phase complémentaire, qui n'ouvre que quand la liste d'attente est vide, concerne surtout des étudiants qui ne sont acceptés nulle part (encore sur une liste d'attente, ou refusés dans les parcours qui peuvent dire non). Résultat, une bonne partie d'entre eux sont pris en propédeutique, voire en renforcement disciplinaire.

Effectifs au 10 septembre

En préambule, Yves Markowicz revient sur les difficultés rencontrées quant aux prises de rendez-vous pour les entretiens pédagogiques sur Parcoursup. Les informations en ligne étaient peu claires, ce qui peut expliquer le nombre restreint de rendez-vous par rapport aux années précédentes. Au vu d'une capture d'écran montrant ce que voient les étudiants admis dans le message qui leur est envoyé automatiquement, des propositions de modifications de ce message ont été faites pour la procédure Parcoursup 2022.

Le nombre total d'inscrits au DLST au 10 septembre est de 2722 étudiants – 1471 L1 + propédeutique et 1251 L2 –, des chiffres à comparer avec ceux de l'an passé, à savoir 2633 au même moment, en 2020. Soit une augmentation apparente des effectifs de 3,4% d'augmentation... mais il est cependant encore trop tôt pour savoir s'il s'agit d'une hausse de cette importance, ou si les étudiants se sont majoritairement inscrits plus tôt. Rappelons que, l'an passé, au cours des deux semaines suivantes, une centaine d'inscriptions supplémentaires avaient été faites en L1, et autant en L2 !

Les inscriptions tardives concernent en particulier les étudiants étrangers qui, parfois confrontés à la mauvaise volonté des ambassades et consulats français au Maghreb et en Afrique noire, peuvent avoir du mal à obtenir des visas. Ainsi, cette année, des services dépendant du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères refusent de considérer comme suffisantes les lettres d'acceptations de Campus France... alors que cette agence dépend du même Ministère !!! Ceci est d'autant plus regrettable que, grâce à la sélection dont ils font l'objet, ces étudiants réussissent majoritairement bien mieux que les bacheliers français sans mention. Yves Markowicz rappelle au passage qu'une date limite d'arrivée a été fixée au 15 septembre, afin de se donner un peu de marge pour les étudiants qui arriveront d'ici la fin de la semaine, et même – vu la situation compliquée en lien avec la pandémie de Covid – la semaine prochaine (mais pas plus tard, car après, les chances de réussite sont par trop réduites en raison du nombre de cours non suivis).

En L1, on note la grande stabilité des effectifs de CeB, PCMM (grâce une augmentation des admissions de PEIP) et BIO, une hausse en IMA (y'aurait-il plus de redoublants suite aux résultats mitigés de juin ?), STE et P&M (qui dépasse largement le demi-groupe), et une baisse en SPI, parcours qui est habituellement composé de plus de 50 % d'étudiants étrangers.

Parcours	Inscrits au				Parcours	Inscrits au			
	10/9/21	18/9/20	20/9/19	28/9/18		10/9/21	18/9/20	20/9/19	28/9/18
CeB	191	191	214	205	BIO Int.	32	30	32	33
IMA	309	289	307	287	CHB Int.	31	31	32	32
PCMM	218	216	216	197	MIN Int.	22	23	32	31
SPI	107	136	145	129	PCM Int.	23	20	16	16
STE	53	45	61	63	PR	13			
SV	341	349	358	354	P&M	25	21	12	12
					S&D	9	9	4	4
Propédeutique	97	82	99	64	TOTAL	1475	1442	1528	1447

En ce qui concerne la propédeutique, pour laquelle 129 étudiants avaient été admis, la question de l'ouverture d'un 5^{ème} groupe a été un temps envisagée. Cependant, en raison des graves problèmes de locaux rencontrés par le DLST à l'occasion de cette rentrée, il a été décidé de rester à 4 groupes, d'autant qu'on pouvait aussi se demander si, en lien avec les craintes que suscite le nouveau bac (et les lacunes des étudiants en raison du nombre restreint de spécialités en terminale), certains avis n'avaient pas été un peu sévères. Comme les années précédentes, en se basant sur les résultats aux tests de prérequis passés à la rentrée, il a été possible de proposer à un certain nombre d'étudiants de « basculer » en L1 avec renforcement disciplinaire, ce qu'une majorité a accepté. D'autres étudiants sont exclus de la propédeutique dès lors qu'ils avaient été absents lors des réunions de rentrée et n'avaient pas passé les tests de prérequis, et ce sans donner de raison malgré les courriels de relance. Finalement, le nombre d'inscrits a été ramené à 97 étudiants.

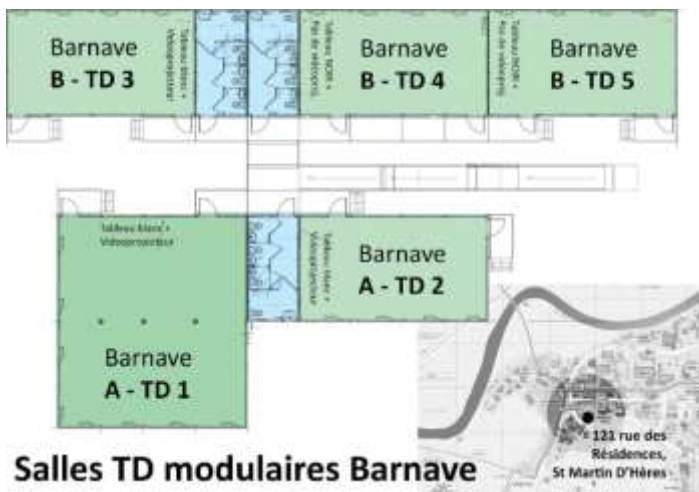
Parcours	Inscrits au				Parcours	Inscrits au			
	10/9/21	18/9/20	20/9/19	28/9/18		10/9/21	18/9/20	20/9/19	28/9/18
BIO	266	239	214	218	EEA	39	31	31	33
CHB	113	102	81	96	GC	70	68	66	62
CHI	62	60	36	43	GMP	61	49	40	51
SVT	28	29	36	37					
					PC	68	64	31	49
INM	101	130	129	134	PM	85	106	122	126
MAT	66	58	47	63					
MIN	121	113	83	98	STE	47	58	42	45

En L2, on observe une forte hausse des effectifs en BIO et CHB (effet probable de la réorientation des PASS), EEA (qui passe au-dessus de 32, ce qui nous oblige à ouvrir un 2nd groupe !), et en GMP, MAT et MIN (des parcours qui ont connu des taux

d'échecs élevés en juin dernier, ce qui pourrait entraîner la réinscription d'un nombre important de redoublants). En revanche, le parcours INM perd des étudiants (mauvaise orientation des étudiants, qui auraient choisi MIN sans voir que le M initial correspond aux mathématiques tout comme les parcours PM (qui perd 14 étudiants au profit du nouveau parcours Physique Recherche) et STE (on verra par la suite si on peut trouver des explications à cela). Et du côté des parcours sélectifs, les effectifs sont stables, le seul changement étant l'apparition du parcours Physique Recherche.

Locaux d'enseignement

A la rentrée 2021, le DLST ne peut plus bénéficier de locaux sur le site Bergès, en travaux en vue d'accueillir l'INSPE. Depuis des mois, la direction du DLST a alerté l'UGA du très probable manque de locaux à la rentrée universitaire, en vain... jusqu'à ce qu'en juillet, Yves Markowicz menace de ne pas accepter de réorientés de PASS si l'université ne fournissait pas des locaux, a minima des Algeco. Si une telle méthode est regrettable, force est de constater que cela a porté ses fruits, contrairement aux échanges précédents...



Deux Algeco sont donc en voie d'installation, sur le terrain libéré par la démolition de l'ancien restaurant universitaire Barnave : 3 salles de 40 à 45 places sont situées dans le bâtiment B, équipées de vidéoprojecteurs et tableaux blancs (salle 3) ou de tableaux noirs (salles 1 et 2) ; dans le bâtiment A, on trouvera une salle de 40 à 45 places et une salle de double capacité, toutes deux équipées de vidéoprojecteurs et tableaux blancs et blancs.

Initialement, il était prévu de débuter les enseignements le 13 septembre, mais il y a du retard...

Il reste par ailleurs à mettre en place toute l'organisation logistique : ouverture et fermeture des bâtiments, ménage, alarmes, ... Notons que (quasiment) tout est pris en charge par l'UGA (qui s'est également engagée financièrement en cas de dégradation ou de vols de matériels, sur un site peu surveillé).

Yves Markowicz profite de l'occasion pour remercier vivement Véronique Blandin et Françoise Jung pour l'énorme travail réalisé pour les emplois du temps, et en particulier leur grande adaptabilité face aux retards pris dans l'installation de ces locaux (les emplois du temps ont dû être modifiés jusqu'à la dernière minute !).

La question du pourquoi d'une salle de 80 places est posée, mais aucune réponse ne peut y être apportée (même la direction du DLST n'en connaît pas les raisons... si ce n'est qu'une solution précédemment évoquée impliquait, entre autres, un petit amphi dans le bâtiment Alpilles, des locaux qui n'étaient pas disponibles avant octobre).

Protocole sanitaire

Le protocole sanitaire est allégé à l'UGA : pleine jauge ; port du masque obligatoire dans les locaux ; distanciation si possible ; utilisation fréquente de GHA.

En ce qui concerne l'évolution de la situation, on peut légitimement faire preuve d'optimisme : le taux d'incidence baisse régulièrement depuis plusieurs semaines, et il était ce matin de 100 cas pour 100 000 habitants en Isère.

3. Questions diverses

LAS

En préambule, Yves Markowicz rappelle le principe de la réforme de l'accès aux études de santé. Il est désormais possible d'accéder à la 2^{ème} année de médecine, maïeutique, odontologie ou pharmacie (MMOP) après une L1, L2 ou L3, à condition :

- d'avoir validé l'option santé (enseignements organisés par les facultés de médecine et de pharmacie pour les étudiants inscrits dans les parcours étiquetés « LAS », et examens sous la forme de QCM),
- puis de réussir le concours MMOP, basé sur les résultats du 1^{er} semestre (S1, S3, S5) , sachant qu'au plus la moitié des places est réservée pour les étudiants de PASS, et les autres pour les LAS.

Année	Composante	Inscrits	Présents	Admis	dont groupe 1	dont groupe 2
LAS 1	DLST/DSDA	151	126	21	15	6
	dont DLST	?	?	20	14	6
	UGA (autres)	217	169	15	8	7
	USMB	48	38	8	2	6
	Total L1	416	333	44	25	19
LAS 2/3	DLST/DSDA	25	19	5	3	2
	dont DLST	?	?	5	3	2
	UGA (autres)	63	55	8	4	4
	USMB	20	13	3	0	3
	Total L2/3	108	87	16	7	9
TOTAL		524	420	60	32	28

L'an dernier, alors que la majorité des places était réservée à la dernière promotion de PACES, 20 étudiants du DLST ont été admis au concours MMOP (pour un total de 44 L1, toutes licences confondues, à l'UGA et à l'USMB), et 5 L2 (pour 16 L2/L3 admis).

Une moitié des admis le sont à l'issue du 1^{er} groupe d'épreuves, c'est-à-dire uniquement sur la base de leurs résultats du

semestre (un traitement mathématique permet de comparer les moyennes des étudiants quel que soit leur parcours d'origine) ; les autres doivent passer un écrit de Sciences humaines et deux entretiens, à l'issue de quoi un nouveau classement est établi (normalement, le nombre d'étudiants concernés par ce 2nd groupe d'épreuve est censé être supérieur au nombre de places mises au concours, mais cela n'a pas été possible en juin dernier, il y avait autant de candidats que de places).

Cette année, avec la disparition de la PACES, les places ainsi libérées ont été redistribuées, et il y aura 54 places supplémentaires pour les LAS 1 (110 places pour les 4 filières médicales) et 142 places supplémentaires pour les LAS 2/3 (soit un total de 160 places). On peut donc estimer qu'un nombre important d'étudiants du DLST nous quitteront pour étudier dans l'une des filières MMOP à la rentrée 2022. Et à cela s'ajoutent les recrutements de l'IFMK (Institut de formation des masseurs kinésithérapeutes), via les LAS ou directement à partir des parcours de L1 du DLST et du DSDA, ainsi que de l'UFR STAPS (plus quelques places spécifiques pour l'USMB).

Renouvellement du collège des usagers

L'élection des représentants des usagers (étudiants) au conseil du DLST se déroulera en novembre. Yves Markowicz rappelle qu'il avait obtenu que ce scrutin, initialement prévu au mois de mars dernier, soit décalé de 6 mois pour être plus en phase avec le calendrier universitaire. En effet, un étudiant de L2 élu en mars ne siégerait que quelques mois au sein du conseil avant de quitter la composante, voire l'établissement. Et du coup, certains sièges restaient vacants jusqu'à la fin du mandat (2 ans).

Cependant, afin de pouvoir maintenir ce scrutin à l'automne, et sachant que, tous les 4 ans, l'élection des représentants usagers se passe au même moment que celle des représentants des enseignants et des BIATSS, il va falloir écourter le mandat du conseil actuel, pour organiser des élections en novembre 2022. C'est pourquoi, dans un an, Yves Markowicz proposera aux membres du conseil de démissionner pour provoquer le renouvellement complet du conseil du DLST dans la foulée.

Prochains conseils :

Lundi 11 octobre (vote du budget 2022) ; lundi 15 novembre ; lundi 13 décembre.

La séance est levée à 18h15